
LA GRÂCE DU DIACONAT



Le dimanche 14 novembre 1999, j'avais la joie d'ordonner diacre M. Ivan Thériault. Ce fut un événement de grâce non seulement pour le nouveau diacre mais également pour toute notre Église. Le service accompli dans le temps par Jésus lui-même sera prolongé chez nous. Jésus, serviteur des serviteurs, continue à servir son Peuple aujourd'hui par les ministres qu'il donne à son Église.

SERVICE DES PAUVRES

En appelant Ivan au diaconat, je lui ai demandé de porter, à la manière de Jésus, tout au long de sa vie, une très grande attention à nos frères et à nos sœurs qui sont les plus pauvres, les plus démunis. Les nombreux talents que le Seigneur lui a confiés, sont destinés d'une manière toute particulière, à secourir les pauvres, à les libérer, à les rendre heureux. Heureux le serviteur fidèle, le Seigneur lui confie sa maison; il requiert sa vigilance, son dévouement, tout son être. En retour le Seigneur lui redonnera au centuple ce qu'il aura fait pour lui.

UNE DEMANDE EXIGEANTE

C'est une demande exigeante que j'ai adressée au diacre Ivan : elle rejoint la demande de Jésus lorsqu'il proclame que tout ce que nous aurons fait pour l'un de ces petits qui sont ses frères, c'est à lui que nous l'aurons fait. « J'avais faim, j'avais soif, j'étais malade, j'étais nu, j'étais un étranger, j'étais en prison... et vous êtes venu jusqu'à moi ». À considérer le nombre grandissant de nouveaux pauvres et de nouveaux affamés, à considérer la situation de nos compatriotes malades ou réfugiés, Ivan ne manquera pas d'ouvrage, il ne sera pas en chômage. Au soir de notre vie, pères ou mères de famille, diacres, prêtres, évêques ou papes, nous serons jugés sur l'amour que nous aurons manifesté ou non à l'endroit de nos sœurs et de nos frères les plus démunis.

UN PROGRAMME AUDACIEUX

Tout récemment, plusieurs organismes du pays se sont mis ensemble pour tracer « en commun » un programme qui permettrait d'éliminer chez nous la pauvreté. Voici les dix actions retenues: promouvoir un développement viable, faire valoir les droits de la personne, instaurer un ordre économique mondial plus équitable, veiller à l'équité entre les personnes, améliorer la qualité de vie chez les enfants, édifier la paix, promouvoir la sécurité alimentaire, promouvoir la responsabilité sociale des individus et des sociétés, réinvestir dans notre programme d'aide à l'étranger, favoriser la participation du public. C'est là tout un programme. Et l'on ajoute : « Nous avons les moyens d'éliminer la pauvreté; la redistribution de seulement 1 % du revenu mondial suffirait pour mettre fin à la pauvreté absolue ».

COMPATIBILITÉ AVEC LE DIACONAT

Un tel plan est-il compatible à la vie et au ministère d'un diacre? Nous n'avons qu'à regarder la mission des sept premiers diacres de l'Église et des autres diacres qui les ont suivis, pour dire avec le diacre Saint Laurent, que « la véritable richesse de l'Église, ce sont les pauvres ». Nous pouvons remonter ainsi dans l'histoire, mais tout près de nous, en la personne de Jean-Paul II, nous trouvons un exemple mobilisateur capable de nous inciter à nous tourner résolument vers les plus pauvres: l'option préférentielle des pauvres est devenue une manière de vivre à la manière de Jésus. Consacré par l'imposition des mains transmise depuis les Apôtres, le diacre s'acquitte du ministère de la charité, de sorte que l'on puisse percevoir en lui un disciple de celui qui est venu non pour être servi mais pour servir. Tous ensemble nous pouvons contribuer à donner la vie, et la vie en abondance, à tous nos frères et soeurs.

PAROLE ET EUCHARISTIE

Le diacre met aussi sa joie à proclamer la Parole de Dieu, à servir à l'Eucharistie et à prier. Ayant reçu le don de l'Esprit Saint qui le fortifie, le diacre apporte de l'aide à l'évêque et à son presbyterium, dans le ministère de la Parole et de l'autel, en se montrant le serviteur de tous. Institué ministre de l'autel, il proclame l'Évangile, il prépare le sacrifice eucharistique. Il conforme toute sa vie à l'exemple du Christ dont il prend sur l'autel le corps et le sang pour le distribuer aux fidèles. Selon la mission reçue de l'évêque, il revient au diacre d'exhorter aussi bien les incroyants que les croyants, de les instruire dans la foi, de présider aux prières, de célébrer le baptême, d'assister au nom de l'Église au mariage et de le bénir, de porter le viatique aux mourants et de présider aux rites des funérailles. Le diacre célèbre la liturgie des Heures en union avec le Peuple de Dieu, en intercédant pour lui et pour le monde entier.

CÉLIBAT ET COMMUNION

Le diacre Ivan exercera son ministère dans l'état du célibat : il est à la fois signe et aiguillon de la charité pastorale et source de fécondité dans le monde. En effet, poussé par une charité sincère envers le Christ Seigneur, et vivant dans cet état avec un parfait dévouement, il sera plus facilement attaché au Christ d'un cœur sans partage, il se donnera plus librement au service de Dieu, au service de ses frères et soeurs, et il sera plus disponible pour travailler à l'oeuvre du Royaume. Enfin je veux souligner que tout ministère dans l'Église, et notamment le ministère diaconal, ne peut se vivre que dans une communion véritable et profonde avec l'évêque, dans le respect et l'obéissance. Malgré ses faiblesses et ses limites, l'évêque est successeur des Apôtres, envoyés par Jésus dans le monde pour proclamer l'Évangile à toutes les nations, pour les sanctifier et les servir. C'est notre Seigneur Jésus Christ lui-même, grand prêtre pour l'éternité, qui est présent au milieu de son peuple dans l'évêque entouré de ses prêtres. Alors qu'aujourd'hui l'on met l'accent sur l'Église-communion, comme il importe que nous puissions être toujours en communion les uns avec les autres pour signifier ensemble le Corps du Christ! Puisse cette ordination diaconale contribuer à la gloire de Dieu et au salut du monde.

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (17 novembre 1999)